



Portrait

Carole Dunoyer  
une authentique bâtisseuse



Economie

La chambre de commerce  
de Versailles



Événement

Le Céphée, un lien entre la  
Royale et la cité royale



Sport

Piscine Montbaoron  
un projet de  
réhabilitation équilibré

# Versailles

Dossier

**Le budget  
2003  
en revue**



# Carole Dunoyer

## Une authentique bâtisseuse

**D**es définitions ? Carole Dunoyer n'aime pas ! Peu lui importe les titres, les grades, les fioritures. L'important, c'est de faire avancer les choses. N'est-elle pas avant tout la fille de ce père entrepreneur en maçonnerie qui lui a tout appris. Madame la « D.G. » de Dunoyer S.A. n'aime ni les carcans, ni les faux semblants, ni l'hypocrisie, ni le travail bâclé. Ne lui demandez pas de rester derrière un bureau, elle n'est jamais aussi heureuse que lorsqu'elle est sur le terrain. « *C'est un métier très valorisant, encore plus pour ceux qui travaillent de leurs mains* » confie-telle.

### L'odeur du feu de bois

« *Toute petite déjà, j'adorais quand mon père m'emmenait sur les chantiers – il y avait une odeur particulière, celle du feu de bois...* ». A l'école, Carole rêve d'être architecte. Pour gagner son indépendance, elle choisira pourtant de faire un BTS d'action commerciale au lycée Marie Curie, enchaînera sur des études de Chinois à Dauphine. Pourquoi ? Parce que « *la Chine est un marché énorme et qu'il y a très peu de commerciaux qui parlent chinois* ». Car il faut aller où cela bouge et bouger, elle aime ça. Carole part sous le soleil d'Aix en Provence, fait une longue escale à Lyon, un détour par l'étranger, sillonne la France de Nice à Perpignan, pour vendre des échafaudages ! Elle se rapproche de l'odeur des chantiers qui la poursuit toujours.

### Tout à l'ancienne

C'est en 1976 que son père crée son entreprise de maçonnerie, spécialisée dans la restaura-

**Avec son sourire angélique, on l'imaginerait volontiers puéricultrice ou styliste pour enfants. Pourtant, Carole Dunoyer œuvre dans un univers masculin et c'est avec une efficacité de bâtisseur et un charme tout en féminité qu'elle règne sur ses chantiers. Portrait d'une jeune « entrepreneuse » qui, sur les traces de son « papa », a su s'imposer dans un monde d'homme : la maçonnerie.**

tion du patrimoine. Il a d'excellents ouvriers et de très bons clients. Il collectionne les prix de ravalement, sa réputation se propage de bouche à oreille. « *Vous savez, on fait tout à la main, tout à l'ancienne* » souligne Carole. Il lui propose de la prendre comme... apprentie ! Carole accepte d'emblée. Elle en profite pour faire l'école Saint Lambert afin d'obtenir un CAP de métreur. Après ses cours, elle suit son père sur les chantiers, travaille sur les devis, s'occupe de son secrétariat, de la comptabilité ! « *J'ai passé dix ans à le suivre, à l'écouter, à le regarder... J'ai la chance d'avoir un père foncièrement honnête* » une honnêteté qui lui apprendra à serrer ses devis, dans le respect du client. « *La rentabilité d'une entreprise ? C'est de pouvoir évaluer le temps de travail et de le respecter* ». Parmi ces hommes qu'elle dirige, elle sait spontanément se faire respecter. « *Ce n'est pas une question d'autorité. Vous savez, ils m'ont connue toute petite ! Je fais simplement comme faisait papa* ». Carole a les pieds sur terre, elle sait où elle va et ne s'arrête pas ! « *J'adore quand il y a des problèmes et qu'il faut se creuser la tête pour trouver une solution. Je suis là pour assurer la logistique* ».



Avec son caractère bien trempé, son authenticité, son respect du travail bien fait, son énergie, sa générosité, Carole est de la race des bâtisseurs. Lorsqu'elle n'est pas sur les chantiers, elle profite de ses rares temps libres pour passer son brevet de pilote ! Toujours plus loin, toujours plus haut, dans la simplicité. Avec elle, paresseux, lymphatiques, pessimistes s'abstenir ! ■

### Les coups de cœur de Carole

Sur la totalité des chantiers qu'elle a réalisés, en tandem avec son père, Carole Dunoyer a un penchant pour le théâtre du Châtelet, (« *parce que traiter une problématique acoustique, je ne l'avais jamais fait* »), les églises, l'académie du spectacle équestre mais également pour les petites maisons en brique de ces particuliers avec lesquels elle a tant de plaisir à travailler. Côté jardin, cette hédoniste, avoue son penchant de gourmandise « **je suis plus restaurants que boutiques de mode** » et à Versailles, assurément, elle a quelques bonnes adresses.

